

# LES REGROUPEMENTS COMMUNAUTAIRES ET LEURS APPORTS DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIOCULTUREL REGIONAL. CAS DES ASSOCIATIONS COMMUNAUTAIRES DE YAMOUSSOUKRO

Lazare N'da BAZOUMANA

Maître de conférences, Directeur de laboratoire communication,  
langues et sciences humaines à l'Institut National Polytechnique Félix  
HOUPHOUËT-BOIGNY (INPHB) Yamoussoukro  
ndalazare@yahoo.fr

## RESUME

Cette étude se propose d'identifier les activités menées par les associations de ressortissants, leur portée ; les stratégies adopter par les associations de ressortissant de Yamoussoukro afin de saisir le besoin d'identité et la place que celle-ci occupe dans la construction et l'équilibre de l'individu, agent actif de développement, dans le contexte ivoirien. Pour ce faire, la technique de choix raisonné à permis d'échantillonner 04 associations de ressortissants sur 24 dans la ville de Yamoussoukro, selon les critères de taille d'existence d'un statut, d'un règlement intérieur, de périodicité de réunions respectée et d'appartenance exclusive à l'un des quatre grands groupes ethno-linguistiques de la Côte d'Ivoire (akan, gour, krou, mandé). Par ailleurs, l'étude s'est appuyée sur la méthode qualitative d'analyse de contenu de discours, recueillis par entretien semi-directif. Au terme des analyses, il ressort que les associations de ressortissants en milieu urbain, dans leur fonctionnement et leurs actions, véhiculent des valeurs culturelles Elles s'érigent pour cela en des espaces de solidarité, d'entraide et de développement. Elles renforcent les liens sociaux et identitaires par la promotion des valeurs culturelles.

**Mots-clés** : associations ethniques ou régionales, valeurs culturelles, identité ethnique, ethnocentrisme, antinationalisme

-----

## ABSTRACT

*This study aims to identify the activities of associations of citizens, their scope ; strategies adopted by the national associations of Yamoussoukro to grasp the need for identity and the place it occupies in the construction and the balance of the individual active agent of development in the Ivorian context. To do this, the technique of purposive sampling to permit 04 associations of citizens over 24 in the city of Yamoussoukro, according to the size criteria for the existence of a statute, internal regulations, periodicity of meetings respected and exclusive membership in one of the four major ethno-linguistic groups in Côte d' Ivoire ( Akan, gur, kru, Mande ). Furthermore, the study is based*

*on qualitative method of content analysis of speeches, collected by semi-structured interview. After analysis, it appears that the associations of citizens in urban areas in their operations and actions convey cultural values, they set themselves up for it in spaces of solidarity, mutual aid and development. They reinforce the social and identity by promoting cultural values links.*

**Key words:** *ethnic or regional association, cultural values, ethnic identity, ethnocentrism, anti-nationalism*

## INTRODUCTION

Dans les villes et communes de Côte d'Ivoire, il n'est pas rare d'apercevoir les premiers et deuxièmes dimanches du mois en cours, des réunions d'associations de ressortissants de même région qui se tiennent, surtout dans les domiciles. Leurs membres sont issus de toutes les couches socioprofessionnelles. On y retrouve des femmes, des hommes, des jeunes, des ouvriers, de hauts fonctionnaires de l'Etat de Côte d'Ivoire... A la lecture de leurs statuts, on peut voir que les missions principales de ces associations visent le bien-être de leurs membres, des populations des zones rurales et des régions dont ceux-ci sont originaires. Mais, ces activités associatives ne sont pas exclusivement propres aux ivoiriens. Les études menées par M'piana (2007) sur les activités d'associations ethniques ou régionales en milieu étudiantin, à l'université de Kinshassa (République Démocratique du Congo (R.D.C) montrent, partout en R.D.C, l'existence du phénomène. Toutefois, les bonnes intentions, exprimées à travers le contenu de leurs différents statuts (à savoir le renforcement de la solidarité et de l'entraide, la promotion du développement économique et social) laissent place à des activités aux antipodes de leurs objectifs officiels.

Pour M'piana, « *...les associations ethniques en milieu urbain se posent en officines de fabrication de stimulants ethnocentrique, de vaccin antinationaliste et jouent un rôle dans l'effritement de la conscience nationale* ». Il poursuit pour dire que « *...la déchéance actuelle de la RDC est la conséquence éloquente des contradictions de la société globale congolaise incarnée par les associations étudiantines* ». Dans la perspective de M'piana, d'autres études mettent plutôt bien en relief la question du repli identitaire et les conséquences qui en découlent. Sarr (2008), par exemple, confirme que les replis identitaires aboutissent à des conflits et mettent à mal les fondements de la société. Là où l'imaginaire individuel et collectif des membres de la société devrait se retrouver et fusionner, Sarr s'étonne que se soit le sentiment d'appartenance au groupe ethnique, linguistique, religieux, ou régional, qui apparaissent plus sacré, plus

légitime que celui d'appartenir à l'Etat qui confère la nationalité. Ainsi, la nation se retrouve démembrée, la citoyenneté se trouve segmentée et sacrifiée sur l'autel de l'ethnocentrisme, du sectarisme, au détriment du mérite, de l'excellence, de la compétence, de l'intérêt général et de la coexistence qui sont les piliers essentiels de la construction de la nation. Les Etats africains se retrouvent, par conséquent, noyés dans la recherche et la défense des intérêts partisans.

En regard des positions de M'piana et de Sarr vis-à-vis des associations ethniques en milieu urbain, nous pouvons nous interroger sur les engouements des groupes ethniques ou sociaux face à la floraison de celles-ci. Comment comprendre et expliquer ces engouements ?

Pour mieux appréhender ce phénomène, la théorie des besoins (Maslow, 1943, cité par Tournebise, 2008) et celle de l'identité (Cooley, 1998 et Mead, 1963) apparaissent comme éclairantes pour comprendre et analyser les actions des associations et l'engouement que celles-ci (associations) suscitent. Les besoins d'appartenance ou d'affection exprimée par l'individu, par rapport à un groupe social, peuvent évoluer au travers du regard des autres. Cela devient alors la recherche de soi-même, à travers les besoins d'appartenance, de la reconnaissance de sa propre existence via autrui. L'individu éprouve donc le besoin d'aimer les autres, d'être aimé des autres, de faire partie d'un groupe cohésif et de se sentir accepté par ce dernier. La satisfaction d'un tel besoin le libère et lui permet de se tourner vers autre chose.

L'adhésion aux mouvements associatifs représentant des communautés ethniques en milieu urbain n'est donc pas gratuite ; elle est l'expression d'un besoin ; un besoin qu'il faut combler pour construire l'individu et lui permettre de se tourner vers autre chose : la construction d'une nation développée, d'une nation qui, à l'heure de la mondialisation, peut faire entendre sa voix partout et en tout temps.

Par ailleurs, les théoriciens de l'identité nous signalent, eux aussi, l'importance d'autrui dans la construction de cette identité ; que ce soit pour se différencier ou se conformer, pour se présenter aux autres ou s'en protéger. De cette construction d'identité, découle un sentiment d'appartenance à un groupe par l'entremise de la langue ou d'autres facteurs sociaux. Celles-ci peuvent être personnelles, ethniques, culturelles... Ainsi, pour les chercheurs comme Cooley (Cooley, 1998) et Mead (Mead, 1963) cités par Rousseau (Rousseau, 2009), le soi est considéré comme une construction sociale, menée à travers des échanges linguistiques avec autrui (interactions symboliques). Dans leur perspective (Cooley, 1998), la perception de soi est le résultat d'un effet de miroir social. L'image de soi dépend, par conséquent, de la façon dont les autres

perçoivent une personne et lui renvoient leurs perceptions. Autrement dit, les individus se construisent une connaissance d'eux-mêmes dans l'interaction avec les autres. Les personnes qu'ils rencontrent représentent ainsi, un miroir au travers duquel ils peuvent se connaître.

L'identité ethnique correspond donc au processus d'identification à une entité ethnique (Martiniello, 1995). Elle inclut l'adhésion à tout ce qui est commun avec les autres membres du groupe ethnique, telles les règles, les normes et les valeurs auxquelles il adhère. Il s'agit conséquemment du sentiment, de la conscience d'appartenance qu'éprouve un individu à l'égard d'un groupe ethnique selon des critères qui peuvent varier en fonction des groupes.

Les associations ethniques en milieu urbain n'étant pas spontanées, il convient de s'interroger sur les besoins d'appartenance ou d'affection et sur la construction de l'identité qui suscite leurs créations. A cette fin, notre étude se propose, via la théorie des besoins de Maslow et la théorie de l'identité, d'identifier les activités menées par les associations de ressortissants et leur portée, les stratégies adopter pour que les particularismes constituent un apport à l'avènement d'une nation forte et pour nous permettre de saisir le besoin de l'identité et la place qu'elle occupe dans la construction et l'équilibre de l'individu, agent actif de développement, dans le contexte ivoirien.

## **MATERIEL ET METHODES**

### **Site d'étude**

Cette étude s'est déroulée en Côte d'Ivoire, un pays situé en Afrique Occidentale, au sud du Sahara. C'est d'ailleurs, la commune de Yamoussoukro, Capitale Politique, située au centre dudit pays, qui l'a abrité.

### **Population d'étude et technique d'échantillonnage**

Sur un effectif de 14 associations de ressortissants répertoriées dans la commune de Yamoussoukro, 04 associations de ressortissants ont été sélectionnées selon la technique de l'échantillon au jugé (ou par choix raisonné).

Elle a consisté à choisir des unités en fonction de certains critères arrêtés par le chercheur qui mène l'étude par rapport aux objectifs visés et aux caractéristiques que revêt la population concernée par l'étude.

Pour l'étude, le choix des unités s'est fondé sur les activités des associations de ressortissants de la ville de Yamoussoukro et également sur les critères de représentativité suivants :

- **La taille de l'association** : les membres doivent provenir de plusieurs villages, de plusieurs sous-préfectures ou de plusieurs départements pour respecter le caractère régional de l'association.

- **L'existence d'un statut et d'un règlement intérieur correctement rédigés** pour permettre de nous imprégner des objectifs poursuivis par l'association.

- **Le lieu des réunions mensuelles parfaitement et facilement identifié** ; cela nous a permis de nous y rendre sans difficultés pour des informations.

- **La périodicité des réunions respectée** ; ce qui témoignait des activités normales et régulières de l'association.

- **L'association devait appartenir à l'un des quatre grands groupes ethnolinguistiques de la Côte d'Ivoire, à savoir** : les akans, le gour, les krou, les mandé. Les associations des ressortissants de pays étrangers vivant en Côte d'Ivoire n'ont pas intéressé cette étude.

### ***Instruments de mesure***

L'entretien a été utilisé pour la récolte d'information. Elle s'est caractérisée par la production de discours dans une situation réelle de communication. Pour cela, un guide d'entretien a été construit. Ce qui a permis de recueillir des données lors d'entretiens semi-directifs.

Pour chaque association, quatre membres, principalement des personnes imprégnées de l'actualité de l'association sont interrogées : le président, le secrétaire général, et deux autres désignés par le président pour leur assiduité aux activités de l'association. Les entretiens ont concerné les items portant sur les activités des associations de ressortissants ; sur les stratégies de cohésion sociale ; sur les besoins de création d'association de ressortissants ; sur reconnaissance administrative et jeux des alliances.

### **Techniques d'analyses**

L'analyse de contenu a permis de procéder à la catégorisation et à la classification de tous les éléments pertinents en rapport avec le fonctionnement de l'association, les actions de l'association à l'endroit des membres et les relations interindividuelles au sein de l'association.

## RESULTATS

### 1- Activités des associations de ressortissants

Les entretiens menés révèlent que le fonctionnement des associations de ressortissant est marqué par une grande proximité avec les adhérents. La recherche du consensus dans les prises de décision et dans le choix des dirigeants, l'usage de la langue comme élément de communication au sein des associations, l'organisation d'activités traditionnelles, le souci de l'intérêt général à travers un altruisme envers la région d'origine, font également partie intégrante du mode de fonctionnement des associations.

Au niveau des actes que les associations posent, l'entretien montre que c'est l'offre des services de l'association dans les moments de grandes difficultés ou de bonheur à l'endroit des adhérents qui est prédominant à travers la fraternité, une présence individuelle et massive aux cotés du « frère » en difficulté ou heureux; Ce sont également des initiations ou des exécutions de projets au bénéfice des populations rurales. Les associations de ressortissants sont pour ainsi dire des partenaires de développement pour leurs régions, leurs villages ; elles y initient ou y exécutent des projets de développement.

### 2- Stratégies de cohésion sociale

Concernant les relations interpersonnelles au sein des associations, les entretiens montrent que les adhérents vivent une fraternité forte, une communion, une collaboration permanente et renforcée par l'entente. Par ailleurs, il transparait au sein de ces associations une complémentarité entre jeunes et vieux, entre homme et femme, qui ne s'apparente pas un égalitarisme au sens où tous, hommes, femmes et vieux auraient les mêmes responsabilités ou encore accompliraient les mêmes tâches. Les différentes entités sociales ne jouent donc pas les mêmes rôles, elles se complètent, s'équilibrent. Les adhérents partagent et vivent collectivement leur culture, partagent les mêmes manières d'agir ainsi que les mêmes modes de pensée. Le bonheur et le malheur des uns appelle la solidarité des autres ; ce qui traduit la recherche de l'équilibre entre la société toute entière, par la communion fraternelle, l'entente, la complémentarité, le respect mutuel ainsi que l'acceptation de l'autre, en dépit de ses différences...

### 3- Besoin de création d'association de ressortissants

Le contenu des entretiens laisse transparaître une constante. Celle qui se résume dans le fait qu'étant seul dans la ville de Yamoussoukro et loin de la cellule familiale, faire partie d'une association de ressortissants de la région est une nécessité et un besoin absolu. Il s'agit de faire partie d'un réseau de solidarité. Il ne s'agit pas d'une solidarité mécanique avec des règles et des modes opératoires bien définis que l'on peut trouver partout et en tout temps, mais d'une solidarité naturelle, héréditaire à certains égards, innée (qui appelle l'humanisme), qui ne tient compte ni du rang social, ni du sexe, ni de l'âge. C'est pourquoi les adhérents dans leurs réponses ont toujours associé les termes comme « *solitude* » et « *difficultés* » dans les expressions du genre « *seul à Yamoussoukro, en cas de difficulté majeures, un cas de décès par exemple, sans les ressortissants de la région, il est difficile, voire impossible de s'en sortir* » (extrait d'entretien). Cela signifie que l'isolement, l'éloignement de la cellule familiale, de la base géographique sont à l'origine de la création ou de l'intégration des associations de ressortissants. Personne n'a exprimé un besoin économique, même si personne ne nie l'importance des moyens financiers dans la résolution des problèmes, mais plutôt un besoin d'ordre social qui reflète les caractéristiques de l'environnement dans lequel l'on souhaite vivre, parce que : « *chez nous, l'importance et la valeur d'une personne ...se mesure par le nombre de personne qui sont avec elle et qui la soutiennent dans les bons comme dans les mauvais moments* » (Extrait de l'entretien).

Dans les lieux de travail, il peut y avoir du soutien, mais la meilleure assurance, la meilleure garantie, c'est celle qui vient de chez soi, de sa région ou de son village car, « *l'ami peut essuyer les larmes, mais pas le sang* » (extrait de l'entretien).

### 4- Reconnaissance administrative et jeux des alliances

Les entretiens montrent aussi que dans la ville de Yamoussoukro, les relations entre les membres des associations via leurs activités laissent apparaître une sorte d'alliance et de respect mutuel ; une sorte de pacte de non agression dans lequel tous les différends se règlent à l'amiable.

Dans les rapports des associations de ressortissants avec les autorités administratives et politiques de la ville de Yamoussoukro (*préfet, député, maire, conseil général, gouverneur du district*), il apparaît au travers des entretiens

menés auprès des associations de ressortissants une reconnaissance et une sollicitation de leurs services. Leur importance, leur utilité et leur rôle dans la société comme agents actifs de développement apparaît indéniable. Ils sont reconnus au plus haut niveau par les entités administratives.

## **DISCUSSION**

Cette étude sur les associations de ressortissants est menée dans le but d'identifier leur rôle à Yamoussoukro. Il ressort de ce travail que les associations de ressortissants renforcent les liens sociaux, communautaires et identitaires. Ce sont donc des espaces d'actions de solidarité et de développement individuel et/ou collectif qui laissent transparaître à la fois une logique d'appartenance culturelle et une quête identitaire. Il s'agit donc d'une volonté communautaire de culture et de reconstruction des valeurs culturelles individuelles et collectives.

### **1-Associations de ressortissants : une logique d'appartenance culturelle**

On retiendra à travers cette étude qu'on ne crée pas et on n'intègre pas une association de ressortissants à partir de rien. C'est parce qu'il répond à un besoin fondamental qui est culturellement construit : l'identité.

Les membres des associations de ressortissant sont à la recherche d'une perception du monde qui leur est propre, qui est fondamentale à la compréhension de ce qu'ils sont, d'où ils viennent et où ils vont. Ce besoin inassouvi de retour aux coutumes, aux valeurs, aux traditions héritées des ancêtres, d'usage de la langue et des bases d'organisation politique et économique ainsi que des normes va gouverner le comportement des individus. Ce qui finalement se traduit par la volonté assouvi d'appartenance à l'association.

La promotion de la solidarité et de la fraternité, du renforcement des liens entre les membres au sein des associations apparaissent alors comme des actions visant à faire reculer l'isolement et la vulnérabilité, plaçant ainsi l'existence et les actions des membres en conformité avec le référentiel culturel qui transcende toutes les formes de culture à savoir le sens du sacré, le règne du bonheur partagé, la responsabilité des uns à l'égard des autres, la primauté de la vie communautaire sur la vie individuelle. Ce souci du lien social entre les membres devient ainsi la flamme à attiser pour garantir la cohésion et asseoir l'équilibre entre la communauté et les individus. Elles renforcent les liens sociaux et identitaires par la promotion des valeurs culturelles.

## 2- Associations de ressortissant : une quête identitaire

La nécessité et l'importance de recourir aux valeurs culturelles, à travers les associations de ressortissants, apparaît comme une quête identitaire. Cela est confirmée par les travaux de Mana (2009). En effet Mana, dans son article intitulé « *Repenser la culture africaine et ses valeurs de civilisation* », soutient que l'Afrique a des valeurs où l'homme ne s'élève véritablement qu'en élevant les autres ; c'est-à-dire, ses semblables. Mais selon lui, ces valeurs ont été trahies par les africains eux-mêmes au profit d'une vie empruntée à l'occident, selon un mécanisme qu'il a lui-même appelé : « *la sorcellerie sociale* ». Cette sorcellerie sociale est caractérisée par l'esprit de destruction sur la base de jalousie, de rancune, de peur d'être inférieur par plus ambitieux, plus doué, plus créatif et plus déterminé que soi. Nous sommes dans une société sans repères, envahie qu'elle est par les bruits des musiques et danses qui tuent tout esprit de réflexion ; une société livrée à la gloire des jeux du hasard, de l'alcool, de la drogue, du sexe, et des sectes de tous genres avec leur kyrielle de prophètes étrangers et locaux, des faiseurs de miracles, de prophéties à chaque moment de la journée.

La solution idéale préconisée par Mana consiste à rebâtir la culture africaine et enseigner au monde les valeurs africaines pleines d'humanité pour que les intérêts individuels ne se noient pas dans les exigences communautaires. C'est ce rôle de réappropriation en recréant les conditions d'une mise en valeur intégrale de la culture africaine, de la culture des peuples représentés à Yamoussoukro que les associations de ressortissants tentent de jouer.

Dans le même ordre d'idée, Kaputa Lota (2006) soutient avec force détail que la quête de notre identité doit être envisagée sous l'angle d'une réappropriation des projets de développement qui engagent notre avenir. Selon lui, « *la souffrance, la misère, la pauvreté et toutes sortes de difficultés que connaît le continent africain actuellement, ne peuvent être saisies et comprises qu'à travers une rétrospection, une introspection réfléchie dans son passé globalisant* ». Il révèle ainsi que les meilleures propositions de solutions aux nombreux problèmes de développement dans nos contrées doivent être recherchées et enracinées dans notre passé globale, dans notre culture. Car, aucun développement n'est possible dans la négation de soi, dans le rejet de son histoire, mais plutôt une reprise en main de notre passé, de nos traditions, de notre culture afin de pouvoir réaliser un présent et projeter un avenir certainement meilleurs.

Les associations de ressortissants permettent à leurs adhérents d'être imprégnés des valeurs culturelles individuelles et collectives du terroir, de renforcer

les liens communautaires et favoriser le développement. Cela doit pouvoir nous interpeler, que l'on ne peut ni vivre, ni se développer avec la mémoire des autres. Face au modèle de développement que nous propose l'occident et que nous avons du mal à maîtriser, le rôle des associations de ressortissants répond à un besoin légitime de s'inventer ou de retrouver les valeurs culturelles, de s'imprégner des réalités de la tradition pour asseoir le développement sur des fondations solides, en faisant bien sûr une sélection rigoureuse et raisonnée de ce qui, dans les valeurs culturelles, pourra permettre de vivre à l'échelle des réalités de notre temps, à l'échelle de la globalisation du monde.

Il faut rappeler que la notion de développement est complexe. C'est pourquoi aucune théorie du développement ne dit se réduire à quelques variables simples. Le développement ne peut pas seulement tenir compte de l'aspect culturel, celle de mettre seulement en évidence la théorie de l'identité. Le développement doit également tenir compte des autres théories du développement ; la « théorie de la modernisation » qui privilégie le passage de la société traditionnelle à la société moderne, la théorie de la révolution qui définit le développement comme un processus de libération contre l'impérialisme et contre les classes dominantes, la théorie de la compétition qui considère le développement comme une accumulation de richesse, la théorie de la démocratie qui présente la démocratisation de la vie politique et sociale comme préalable à tout développement. Le développement est un tout ; « développer implique de savoir gérer les contradictions et chercher des équilibres justes entre les politiques de développement » (Bajoit G. 1997).

Le développement «qui au premier regard n'était qu'une question de richesse, devient une question de capacité de production». (Mboubou, 2007). Mais comment acquérir cette capacité productrice de richesse ? Il faut développer l'homme tout entier en se développant, développer et produire des richesses pour son bien-être. Développer pleinement le potentiel humain par la préservation de l'identité culturelle à côté de la modernité, écouter et accepter les minorités dans le strict respect de la démocratie, de la volonté de la majorité des citoyens, tel est définitivement à réaliser.

## CONCLUSION

Cette étude nous a permis d'identifier les activités menées par les associations de ressortissants et leur portée, les stratégies adoptées pour que les particularismes constituent un apport à l'avènement d'une nation forte et pour nous permettre de saisir le besoin de l'identité et la place qu'elle occupe dans la construction et l'équilibre de l'individu dans la zone urbaine de Yamoussoukro.

En exposant leurs rôles dans la cité, nous sommes arrivés aux résultats que les associations ethniques constituent un puissant instrument d'épanouissement pour l'adhérent et pour la collectivité. Elles renforcent les liens sociaux et identitaires par des actions de solidarité, d'entraide et de développement individuel ou collectif dans le strict respect des valeurs culturelles traditionnelles.

Nous atteignons aussi notre objectif de montrer que les associations de ressortissants, de par leurs actions basées sur le respect des valeurs culturelles, ne constituent pas une entrave à la construction de l'unité nationale. Elles ont donc leur place dans la recherche du développement intégral des peuples. Mais dans la perspective d'aider à orienter les jugements et briser d'éventuels préjugés défavorables, il faut répondre à la question de comment associer les activités des associations de ressortissants à nos modes de vie actuels pour qu'elles jouent pleinement leurs rôles et prennent toutes leurs places dans la société. La simple reconnaissance des autorités administratives et politiques ne saurait suffire. Il faut une éducation à la culture citoyenne qui va consister à enseigner à ces groupes les éléments qui constituent l'Etat à savoir, les valeurs républicaines, les institutions et les symboles, que tout individu doit de respecter et d'honorer. Une sensibilisation auprès de ces associations et doit être menée pour qu'elles conforment les activités aux réglementations en vigueur dans le pays, par le dépôt de leurs statuts et règlements intérieurs au ministère de l'intérieur ou dans toute autre étatique compétente.

Il faut aussi encourager des rapports fréquents entre les différentes associations pour éviter le repli systématique sur soi pour dissiper les incompréhensions, les amener à mieux se connaître pour s'accepter mutuellement et faire disparaître ou atténuer les préjugés et éviter ainsi leur enfermement dans des activités limitées à leurs seules sphères géographique.

Sartre, J.P. (1960) disait à propos de l'intérêt et des raisons des regroupements humains que « *l'individu prend conscience que par une lutte collective* ». C'est pourquoi nous voudrions inviter la population de Yamoussoukro à rejoindre les associations de ressortissants. De cette façon, ils se réapproprient leur propre développement qui ne repose pas sur la culture, qui ne tient pas compte des réalités des bénéficiaires, est voué à l'échec. Faisons en sorte que notre développement ou l'idée que nous nous faisons du développement prennent ses racines dans nos traditions : les associations de ressortissants nous en donnent l'occasion.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bajoit, G (1997), « *Pourquoi les richesses du monde sont-elles si inégalement réparties ? Théories sociologiques du développement* », Antipode, n° spéciale consulté en Avril, le 08, 2012 sur <http://www.itco.be/Guy-Bajoit>
- Cooley.C. H (1998), « *On Self and Social Organization* ». Chicago, University of Chicago Press
- Lota K. J. (2006), « *Identité africaine et occidentalité* », Paris: L'Harmattan.
- M'piana T, J-P (2007), « *Associations ethniques en milieu étudiantin de l'université de Kinshassa (R.D. Congo) : Néofraternité, lutte hégémonique et citoyenneté segmentée* ». consulté en Avril/ 06/2012 sur <http://www.memoireonline.com/03/07/381/associations-ethniques-milieu-estudiantin-universite-kinshasa.html>.
- Mana, K (2009), « *repenser la culture africaine et ses valeurs de civilisation* ». Consulté en Avril, 05, 2012 sur <http://www.congoscopie.be/>
- Martiniello. M (1995), « *Sens et usages de l'ethnisation* ». Consulté en Avril, 05, 2012 sur <http://www.remi.revues.org> > Numéros > vol. 23 - n°2, Articles\*
- Mboubou, G (2007), « *Qu'est-ce que le développement ?* », Ecovox, le magazine de l'écologie et du développement durable. N°37.
- Mead. M (1963), « *Le Culturalisme* », consulté le en Avril, le 05, 2011 sur [http://www.socio.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/Texte\\_Mead.pdf](http://www.socio.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/Texte_Mead.pdf)
- Rousseau, J (2009), « *Relations interethniques et identité à l'école primaire : effet du groupe ethnique, de l'âge et du contexte scolaire* ». Thèse de doctorat, Université se bordeaux II (France).
- Sarr, M (2008), « *Conflits identitaires et unité de l'Etat* », Université Cheikh Anta Diop, Dakar. Consulté en Avril, le 05, 2012 sur <http://www.memoireonline.com/sommaire/sociologie4/html>
- Sartre J-P (1960), « *Critique de la raison dialectique* », consulté en Avril, le 10, 2012 sur [www.marxists.org/reference/archive/sartre/](http://www.marxists.org/reference/archive/sartre/)